

ALLOCUTION DE M. PIERRE MAUROY LORS DE LA REMISE
DE LA LEGION D'HONNEUR AU PROFESSEUR DEMINATTI
(Lille, le 5 juin 1989)

Mesdames,

Messieurs,

Je ne cacherai pas combien la cérémonie d'aujourd'hui me fait plaisir. La présence, dans ce salon d'honneur, de tant de personnalités et de tant d'amis ou collaborateurs de Marc-Marie DEMINATTI, montre combien est partagée la haute estime que nous tenons aujourd'hui à lui manifester.

Mon cher professeur, votre nom rappelle vos origines corses. Vos parents reposent à Sartène, cette jolie petite ville de Corse du Sud, où vous aimez prendre vos vacances. Et pourtant, vous êtes un homme du Nord, du Nord au sens large, puisque vous êtes nés, dans une région voisine non loin de chez nous, en Moselle. Et c'est Lille que vous avez choisie pour exercer vos hautes compétences professionnelles.

Lille, alors que l'on vous proposait aussi Montpellier, siège de la plus ancienne faculté de médecine de France.

Vous passez votre enfance dans un village sidérurgique proche d'Hagondange. Les vicissitudes de la guerre vous conduisent de Moselle à Nice, puis dans le Massif Central et enfin à Villefranche-sur-Saône. Vos parents - votre mère était institutrice, votre père, ouvrier d'usine - voyaient en vous, un futur polytechnicien. Mais une visite à l'âge de 17-18 ans, de l'Hôtel-Dieu de Villefranche, où vous croisez le regard de soldats blessés détermine votre choix. Vous ferez médecine !

Vos études, à la faculté de Strasbourg, seront brillantes. Vous obtenez l'une des plus hautes distinctions universitaires, le prix Reiss, du nom d'un professeur de physique juif, mort en déportation. Votre "patron" - comme l'on dit dans les milieux médicaux - s'appelle Max Aron, l'oncle de l'écrivain et philosophe Raymond Aron. Vous, le catholique corse, vous découvrez alors le protestantisme alsacien, mais aussi le judaïsme.

Cette découverte "d'autres communautés", comme vous aimez à le dire, les liens que vous tissez avec elles, ne sont pas étrangers aux qualités que nous vous connaissons, notamment la tolérance et le respect de l'autre.

Après la guerre d'Algérie, que vous vivez, en tant que médecin, au sein du bataillon opérationnel de la 20ème division, vous pensez vous installer en Corse. Mais la passion de la recherche scientifique l'emporte. Parallèlement à votre agrégation de médecine, vous préparez une licence, puis un doctorat d'Etat de sciences.

*"Vous pourrez ainsi ne pas être pris l'Armée
et veiller jusqu'à vous faire échapper à ces bœufs*

A Lille, vous créez le service de cytogénétique. Un service financé au départ par le C.N.R.S., mais qui deviendra hospitalier, à la fin des années 60. 1 - C48 - *L'astérix*

60. 1 - C49 - Paterson
in dark
top

En 1975, lorsque le Parlement adopte le projet de Madame Simone Veil, sur l'interruption volontaire de grossesse, vous prenez la direction du service des I.V.G., du C.H.R. de Lille. Vous êtes critiqué à la fois par ceux qui sont contre l'avortement - vous étiez d'ailleurs des leurs, avant la loi Veil - et par ceux qui sont pour,

W a f i d e
v i s e p i t t h
d o f f i c i e n t h
r e s e r v e - V a l s
o f f d o n g e r b y
W e a k d o l l e r
a c c i d e n t d e i m p h i t i c
o f f a u c h b l i c k s n a t u r a l a l y
d o d i f f e n t

Implanté dans le
service du professeur
Ribet

ceux-là, qui vous reprochent alors une trop grande rigueur dans l'application de la loi. Vous "essuyez les plâtres", comme vous le dites vous-mêmes, de la mise en place sur le terrain d'une loi qui a, ~~quand même~~, permis de régler les difficultés de bien des femmes, de bien des couples *et qui ne suscite plus de galéries aujourd'hui, semble-t-il.*

En 1983, vous êtes, avec votre service et vos 25 collaborateurs, le premier à pratiquer dans notre région, la fécondation in vitro. Ce qui fait de vous aujourd'hui, le "parrain" d'une centaine de bébés !

En 1985, vous êtes encore l'un des premiers en France, à pratiquer le diagnostic pré-natal, par sonde moléculaire.

Vos activités de chercheur, vos expérimentations, votre enseignement - je rappelle que vous êtes titulaire de la chaire de génétique humaine et de pathologie foetale à l'université de médecine de Lille - honorent notre Centre Hospitalier Régional et honorent notre ville de Lille.

Scientifique de haut niveau, vous êtes aussi, Monsieur le Professeur, un homme de bonne compagnie, tant avec vos collaborateurs qu'avec vos amis. *qui se placent à nos reconnaitre de grandes qualités humaines et une forte personnalité.*
en vertu forte peu maléfique

De vous, je sais aussi que vous aimez la lecture. La Bible et, notamment l'Ancien Testament, sont vos livres de chevet. Vous avez aussi la passion de la musique. Vous pratiquez d'ailleurs un instrument - la trompette, je crois - et vous avez trouvé le meilleur professeur qui soit en la personne de Danielle, votre épouse, que je veux saluer, ici. *Afin je fasse mes hommages respectueux -*

Monsieur le Professeur c'est avec plaisir que je vais maintenant vous remettre cette distinction qui vient récompenser vos grandes qualités professionnelles mais aussi humaines.

Marc-Marie DEMINATTI, au nom du Président de la République, et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.